

Novembre 2000

# Les nouvelles du fond

n°6



## CAEN - PLONGEE

BP 139 - 14009 CAEN Cedex - 02.31.50.10.25

FFESSM n° 15.14.048 - Agréement Jeunesse et sports n°14.85.106

# INFOS GENERALES

## Changement de bureau

Suite au départ de Georges, la composition du conseil d'administration a été modifiée.

Christian Dubois MF2, a été coopté nouvel administrateur et des élections ayant eu lieu début novembre ont désigné le bureau suivant :

Président : Serge David

Vice-président : Xavier Collard

Trésorier : Thierry Champion

Secrétaire : Isabelle Rauss

Ce bureau assurera la transition jusqu'aux prochaines élections qui auront lieu lors de la prochaine assemblée générale qui se tiendra au printemps prochain.

La composition des différentes commissions n'a pas été modifiée, il faut noter toutefois que c'est Micheline qui s'occupe maintenant de la commission sortie.

## Fête de Noël le 20 décembre au stade nautique

A partir de 16 heures

Nous recherchons des moniteurs pour assurer les baptêmes de plongée

Les cours théoriques niveau II débuteront le mardi 9 janvier au local de Caen Plongée

Les baptêmes de plongée pour les niveau I auront lieu à Port Racine le week-end du 12 et 13 mai. Nous ferons monter l'Atlantis à Cherbourg cette même semaine pour nous permettre d'organiser quelques plongées explo pour les autres niveaux ainsi que des techniques à 40 mètres pour les niveaux III.



# EDITO

## Salut Georges !

Georges est parti en nous laissant les clés !!!

Après avoir mis le club en ordre de marche, il a décidé de prendre le large, d'aller voir ailleurs et de prendre un peu de recul.

Tout en la regrettant, nous ne pouvons qu'enregistrer cette décision et poursuivre le travail commencé ; à nous de ne pas oublier l'histoire qui a façonné la vie de ce club et d'être digne de l'héritage transmis.

Difficile d'aborder cette transition sans parler de cet homme qui aura très fortement marqué par ses choix les orientations et le fonctionnement de Caen Plongée.

Quel que soit l'endroit où il s'est trouvé, on peut dire que son engagement et son action auront transformé et fait avancé la réflexion du milieu où il s'est trouvé.

Que ce soit au club bien sûr, ou dans une vie antérieure, on peut dire que partout où il passe, les choses bougent et évoluent.

Pour ce qui nous concerne à Caen Plongée, les résultats sont là :

gestion saine, redistribution et équilibre des pouvoirs entre les différents acteurs responsables des commissions, fonctionnement démocratique des dites commissions, ouverture et appel à participation vers l'ensemble des adhérents, maintien d'un nombre important de licenciés, mise en place à tous les niveaux de formations de qualité, et pour finir, organisation annuelle d'un important programme de plongées.

Cela ressemble à un programme électoral, ce n'est que le bilan aujourd'hui des actions entreprises sous la présidence de Georges et qu'il nous faut poursuivre et développer.

La saison nouvelle vient de s'ouvrir sous de bons auspices ; en effet, le nombre d'adhésions est en progression, nous allons pouvoir assurer les formations de tous les niveaux et ce jusqu'au MF 1, notre bateau qui a fait une saison magnifique, est maintenant en ordre de marche avec de nouveaux équipements, notre parc matériel s'est développé par l'acquisition de nouveaux blocs, manomètres, et de « stabs » pour compléter la formation des niveaux 1, et nous allons mettre prochainement en place une formation au permis côtier.

Un bémol à tout cela quand même.

Des dispositions contraignantes devront être prises prochainement qui vont perturber cette belle organisation . En effet, vous le savez, les bassins d'entraînement et nos locaux administratifs et techniques vont fermer à partir de mars pendant au moins un an, pour travaux de rénovation. Nous serons fixés prochainement sur notre nouveau fonctionnement, des discussions avec la Ville de Caen étant actuellement en cour.

Ne t'inquiète pas Georges, on va s'en sortir !

Et viens nous voir quand tu auras un p'tit coup de blues ; on n'a pas l'habitude de prendre des passagers clandestins au club mais pour toi on fera une exception !

S.D.



# OÙ SONT NOS ÉPAVES

## A propos des Liberty Ships:

Caractéristiques standard d'un Liberty:  
Longueur: 134,60 m  
Largeur : 17,67 m  
Tirant d'eau: 8,45 m  
Déplacement en charge:  
14498 t  
Equipage (civil) : 39 h  
Vitesse : 11 Nœuds



Écorché d'un Liberty ship

Cargo à tout faire de construction américaine, le navire type Liberty ship devient un moyen de transport prépondérant pendant la deuxième guerre mondiale. A la faveur du conflit, sa construction et sa production connaissent un coup de fouet inégalé: 2700 exemplaires seront construits à la fin des hostilités. La fin de la guerre ne signifiera pas celle de leur carrière, et même s'il ne reste plus aujourd'hui que deux unités au monde, quelques dizaines de Liberty Ships vivront une seconde jeunesse sous différentes couleurs civiles pendant encore une bonne vingtaine d'années.

En effet, après le conflit, un nombre important de ces Liberty sont encore en service ou prêts à être utilisés. Les Américains en garderont plusieurs centaines au cas où... le reste sera vendu aux alliés et même à l'Italie. L'économie des Européens ayant été réduite à néant, leur flotte marchande en partie envoyée par le fond, il leur faut absolument de nouveaux navires immédiatement disponibles, capables de ramener des Usa, des colonies, des pays exportateurs de matières premières, toutes les denrées dont ils ont un besoin vital. Avant même l'application du plan Marshall, l'Italie et la Grèce reçoivent chacune cent Liberty, la Norvège vingt-six, la Grande Bretagne cent-six, la Chine dix-huit, et la France soixante-quinze.

Le 26 mai 1946, les USA et le gouvernement provisoire français représenté par Léon Blum, signent à Washington les accords qui règlent le Prêt-Bail entre les deux pays: Indemnisation de la France par les USA pour les navires réquisitionnés, utilisés et parfois détruits pendant la guerre par le versement de 17 500 000 dollars. Cette somme étant imputée à l'achat par la France de 75 Liberty ships. Ces navires seront livrés après quelques modifications: Ils seront débarrassés de leurs armes, plates formes d'artillerie avant et arrière, de certains blindages. De plus, pour les navires français, on construira un salon réservé aux officiers...

Tous ces Liberty seront rebaptisés du nom de villes françaises, l'un d'eux s'appellera « Ouistreham », voici son histoire.

# Le OUISTREHAM

Construit fin 1943 et lancé en Décembre par la New England Shipbuilding Corporation à Portland (Maine,USA), le Robert R. Randall est un des treize liberty frétés « coque nue » à la France dès la fin de la guerre. Il aura équipage et pavillon français. Le gouvernement français l'acquiert fin 1946 et le confie à la Société Navale Cannaise.



Celle ci l'utilise au tramping ( transport de charbon américain notamment) en tant que *Ouistreham*. Après quoi il passe aux Messageries maritimes du 10

avril 1953 au 30 août 1955, date à laquelle il est remis à la société Dreyfus, qui le garde cinq ans pour le céder à la société de courtage de grains J. A.Goldschmidt. Mais la gérance technique sera confiée à la Société maritime nationale, Goldschmidt n'employant pas de marins et n'étant pas armateur.



Le 18 janvier 1963, le *Ouistreham* arrive dans l'é-

tang de Berre pour désarmer, mais il reprend la mer quatre jours après, du fret ayant été trouvé pour la cote occidentale africaine. En juillet 1968, le liberty arrive au Havre pour désarmer une nouvelle fois. Devant être rebaptisé *Jupiter* à l'occasion de son voyage vers le chantier de démolition à Shanghai, il est revendu afin d'effectuer de nouvelles opérations commerciales sous le nom d'*Avian* (pavillon chypriote) en 1969. Retenu au Havre pendant quelques jours (sous saisie) il appareille le 18 janvier sous ses nouvelles couleurs à destination de Rostock (RDA) et arrive enfin en mai, à Shanghai pour la démolition.

D'après « Les Liberty ships » J-Y Brouard Editions Glénat.



# ON N'A PAS ATTENDU LE GPS

C'est vrai, les hommes ont toujours navigué mais cela n'a pas toujours été facile.



La première navigation que l'on connaît est celle des Polynésiens qui ne quittaient jamais la rive du regard, navigation qui ne nécessitait pas d'instrumentation particulière. Mais le goût de l'aventure devait être plus fort et l'homme s'est lancé à la découverte.

Pour cette aventure il a fallu inventer quelques techniques, notamment la réalisation de cartes des rivages, mais ces cartes étaient très rudimentaires et donc très peu efficaces. Ce sont les Chinois, qui les premiers, lancent une idée qui est encore appliquée de nos jours : l'utilisation des étoiles.

Les Chinois se servent de la boussole, de cartes mais cela ne leur suffit pas. A l'époque, on est aux alentours de l'an 0, cette science n'est encore qu'à son balbutiement.

C'est le grec Hipparque qui lance deux bombes dans le monde de la navigation : Tout d'abord avec la première table de calcul d'éphémérides nautiques et ensuite l'astrolabe, appareil qui permet de relever la latitude d'un point.

C'est en fait une assiette plate de quelques centimètres de diamètre qui permet d'aligner un point fixe du rivage, ou encore un repère, avec un objet céleste fixe lui aussi, l'étoile polaire. Cet instrument va permettre la navigation en relevant la hauteur des astres ; navigation plus connue aujourd'hui sous le nom « hauturière » qui est la navigation au large. Il va avoir des descendants comme l'albalestrille ou l'arbalette. Ces descendants vont apporter une modification qui va avoir une conséquence sans précédent : en plus de servir de nuit avec l'étoile polaire, ils pourront utiliser le soleil comme étoile fixe le jour en observant la hauteur de l'astre à son passage au méridien.

Et toc, ben ça c'est très important : car l'étoile polaire n'est visible que dans l'hémisphère nord, donc maintenant avec l'utilisation du soleil comme étoile fixe, on pourra aussi naviguer dans l'hémisphère sud.

Cette découverte était sensationnelle à ceci près qu'elle était inutilisable. Car pour déterminer une position il faut avoir une latitude et une longitude ; problème : on ne savait pas déterminer les longitudes. Faiblesse que l'on a pallié avec l'invention du chronomètre. La connaissance du temps, de la vitesse et l'observation céleste donnaient à l'homme un outil formidable de navigation. Du moins jusqu'à un certain point ; eh oui, on ne peut pas se servir de l'astrolabe quand la mer est trop mauvaise, parce qu'avec la houle, un coup on aligne l'objet à terre, un coup on aligne l'étoile fixe mais jamais les deux en même temps. Nous avons dû attendre la Renaissance et le génie anglais de Newton pour pallier au problème avec l'invention de l'octant puis du sextant. Ce sont des astrolabes perfectionnés qui sont basés sur le double foyer de deux miroirs mobiles qui permettent de fixer l'horizon et la polaire même si le bateau bouge. Bien sûr, entre-temps on a perfectionné la boussole, on est devenu de plus en plus précis sur le positionnement, mais bon, on a quand même attendu le GPS pour aller plonger le week-end.



ADRIAN DAVID

## Les inscriptions

sont pas terminées. Par comparaison la saison dernière s'est achevée avec 269 adhérents.

Attention aux retardataires : N'oubliez pas de rapporter au secrétariat le jeudi soir ou de les envoyer au club, les documents nécessaires pour compléter votre licence. Sans licence à jour l'accès aux bassins ou les plongées en mer vous seront refusés.

Cette année l'encadrement s'enrichit de cinq niveaux 4 supplémentaires. Ceci porte à 34 le nombre des encadrants pour la nouvelle saison. Nous remarquons qu'une dynamique

Nous avons au 6 novembre 2000, 219 dossiers, et les inscriptions ne

se développe ; en effet le club présentera en 2001 quatre plongeurs préparant le MF1, neuf pour le niveau 4 et cinq pour le niveau 3. La vitalité d'un club se mesurant entre autre à l'importance de son encadrement, nous ne pouvons que nous réjouir devant ces chiffres en progression.

Les formations niveaux 1 et 2 sont en nombre constant. Il est à noter que, contrairement aux autres années, nous n'ouvrons pas de nouvelles formations niveau 1 en janvier, la piscine devant fermer au mois de mars.

Pour faciliter vos démarches administratives, le secrétariat est maintenant ouvert le jeudi soir de 19 à 20 heures, et bien sûr toujours après l'entraînement à partir de 22 heures.

F.C.

## Regards sur une saison

A ce jour nous avons effectué 83 sorties en mer (62 explo., 17 techniques et 4 plongées "cinéma") auxquelles ont participé 174 plongeurs différents pour un total de 1155 plongées. Nous avons eu le souci de varier les plongées en fonction des prérogatives des participants, sachant qu'il faut tenir compte des différentes contraintes (état de la mer, respect des 5 miles, etc...).

Le blockhaus commence à vraiment remplir son office, surtout depuis que le compresseur fonctionne., bien sûr les bouteilles tampons ne sont pas encore opérationnelles, mais les choses avancent, et grâce à lui nous avons pu doubler le nombre de plongées certains week-ends.



Les étapes suivantes vont consister à installer moderniser l'électricité et la plomberie : la création de sanitaires est programmée pour la saison prochaine.

Nous vous contacterons bientôt pour participer à la réalisation de ces travaux.

Le bateau a donné cette année entière satisfaction (278 heures de fonctionnement). Tout l'appareillage électronique vient d'être remplacé (sondeur, GPS, VHF). Des nouveaux pilotes vont être formés : Florence, Eric, Marco et Fabien. Une cession de permis côtier sera organisée pour les plongeurs dont la formation nécessite ce diplôme (niv 5 et MF1).

Lors de l'élaboration du calendrier de la saison 2001, nous envisageons une « délocalisation » du bateau : Séjours à Port en Bessin, Cherbourg qui devrait nous permettre de plonger sur d'autres sites.

B.L



# LA VIE SOUS LA MER

## Respirer dans l'eau

La diversité des animaux marins est absolument confondante, et beaucoup semblent n'avoir rien de commun avec nous. Pourtant, quels qu'ils soient, ils doivent assurer les mêmes fonctions fondamentales, dont la respiration. Mais les moyens mis en œuvre pour y arriver sont variables, et parfois surprenants pour un « terrien ». Pour utiliser les éléments nutritifs issus de leur nourriture, les transformer et les incorporer à leur propre organisme, les animaux ont besoin d'oxygène qui leur permet de « brûler » l'énergie contenue dans les aliments. Voilà pourquoi ils respirent. En fait, le processus respiratoire consiste en un échange gazeux à travers une membrane mince : tandis que l'oxygène traverse cette membrane de l'eau vers le sang, le gaz carbonique en excès passe dans l'eau. Plus les espèces sont actives, plus grande est la surface d'échange, car plus grands sont les besoins métaboliques en énergie, et donc en oxygène.

Chez un nombre d'invertébrés peu mobiles, les organes respiratoires sont rudimentaires (par exemple de petites excroissances translucides sur le dos des étoiles de mer), ou totalement absents (comme chez les éponges ou les anémones de mer) : c'est alors l'ensemble de la surface du corps qui permet les échanges gazeux.

Dans la mer, les organes respiratoires les plus sophistiqués sont les branchies, dont la surface très ramifiée (et donc très étendue) est extrêmement fine, ce qui favorise les échanges gazeux entre le sang qui les irrigue et l'eau de mer qui les baigne. Les branchies sont présentes chez les poissons bien sûr, mais aussi chez les mollusques (huitre, pieuvre...) ou les crustacés (crevette...). Chez certains poissons, la membrane finement ramifiée des branchies couvrirait, si elle était étalée, une surface nettement supérieure à celle du corps !

## Manger :

Les animaux marins ont des régimes alimentaires extraordinairement variés. Pourtant, si on les observe attentivement, il est assez facile de déterminer comment ils se procurent leur nourriture. En simplifiant légèrement, on peut ainsi définir quatre grandes façons de manger sous la mer. Le requin est un chasseur qui, successivement, repère sa proie, la poursuit, la capture, puis l'ingère. L'oursin est un brouteur qui racle ou arrache sa nourriture sur le fond ; à l'occasion, il broute aussi des animaux fixés ! L'anémone de mer est un piègeur : elle ne se déplace pas, mais attend qu'une proie vienne au contact du piège que constituent ses tentacules venimeux. L'éponge est un filtreur qui pompe l'eau de mer par ses orifices les plus petits pour en retenir les microscopiques particules comestibles, avant de rejeter l'eau filtrée par quelques orifices plus gros.

Pour les reconnaître : les chasseurs doivent enchaîner plusieurs actions coordonnées. Ils ont des organes des sens pour repérer et identifier leur proie, sont suffisamment mobiles pour la poursuivre, et possèdent des organes de capture. Les brouteurs peuvent se déplacer (sinon ils mourraient vite de faim) et leur bouche est orientée vers le bas. Les piègeurs, souvent immobiles, sont équipés d'un piège (panache ou bras plumeux, filaments gluants, tentacules venimeux...). Les filtreurs ont au moins deux orifices, pour l'entrée et la sortie de l'eau pompée.

## Se reproduire ou se multiplier ?

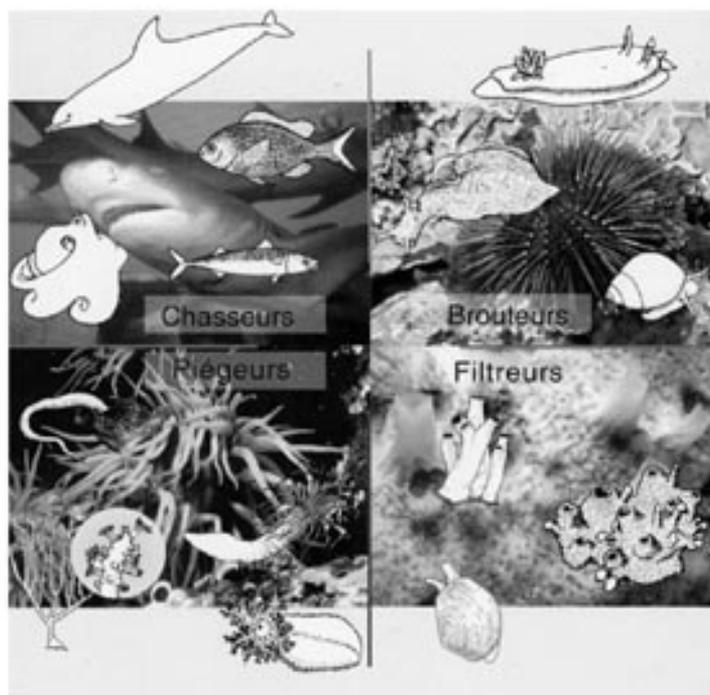
Tous les animaux pratiquent la reproduction sexuée, qui fait intervenir la fusion de deux gamètes, mâle et femelle, pour former un œuf. Les animaux marins ont développé

d'étonnantes stratégies pour assurer la rencontre des gamètes dans le milieu aquatique tout en évitant d'autofécondation (car nombre d'entre eux sont hermaphrodites).

La règle habituelle est de confier sa progéniture aux courants. Les ovules et spermatozoïdes sont libérés en pleine eau où les œufs se développent, éclosent et donnent naissance à des larves, elles aussi planctoniques. Transparents, de petite taille, ces œufs sont produits en grand nombre pour compenser la prédation importante qui les attend. Lorsque les œufs sont déposés sur le fond (gastéropodes, nudibranches), parfois surveillés par les parents (gobies, blennies, poissons-clowns), ou bien incubés par l'un d'eux (crevettes, crabes, apogons), ils sont moins nombreux mais les larves sont là encore planctoniques.

Il y a bien, en milieu marin, des espèces vivipares qui mettent bas des jeunes semblables aux adultes, mais elles sont rares. Ce mode de reproduction est adopté, bien sûr, par les mammifères marins, mais aussi par certains requins et raies, et quelques invertébrés (certaines étoiles de mer ou anémones de mer par exemple).

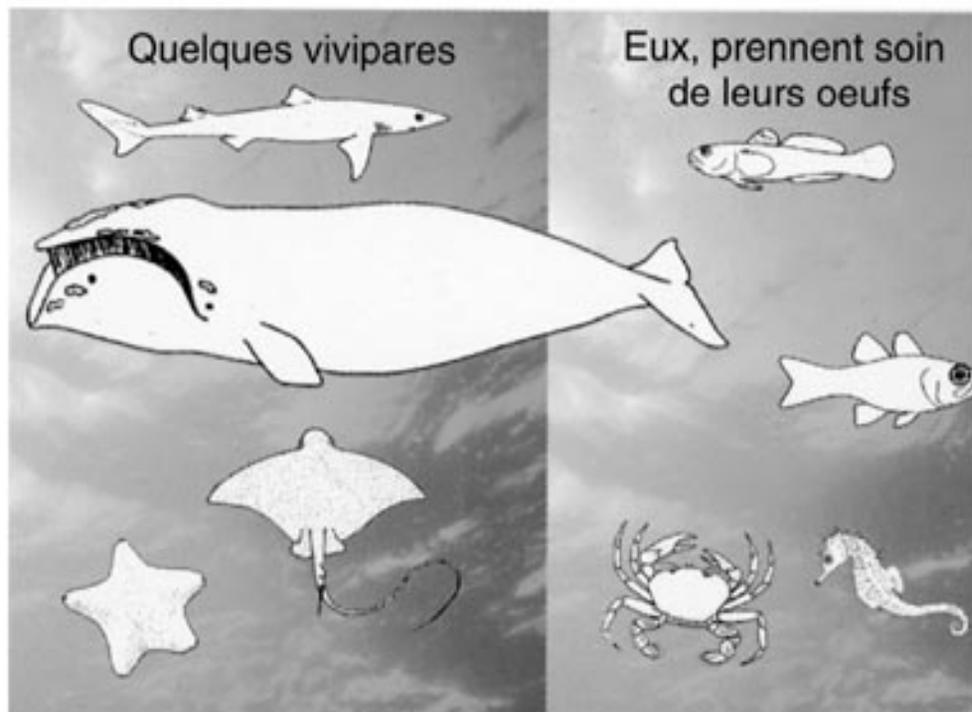
Sans le sexe : certains animaux marins pratiquent une multiplication asexuée par division (certaines anémones), bourgeonnement (coraux, éponges, bryozoaires) ou bien grâce à d'étonnantes capacités de régénération (vers plats, certaines étoiles de mer). Certains groupes zoologiques forment ainsi des colonies : après division, les individus restent attachés. Prenons un polype de gorgone : par bourgeonnement, il forme une colonie constituée de nombreux polypes, individus qui pourraient chacun former une nouvelle colonie. Mais qui, du polype ou de la colonie, est l'individu ? Question quasi philosophique...



### ceux qui se déplacent :

Pourquoi se déplace-t-on ? Pour trouver sa nourriture, chercher un abri, échapper à ses ennemis... Mais les plus agiles ne sont pas forcément les mieux protégés ! Ainsi, l'oursin ne manque pas d'arguments piquants, et les indolentes limaces de mer disposent de défenses chimiques qui les rendent absolument immangeables. Sur le fond, il y a les animaux qui marchent sur leurs pattes (crustacés) et ceux qui rampent sur leur pied (escargots, vers plats), sur leurs « bras » (pieuvre), ou grâce à d'innombrables petits tubes à ventouses (oursins, étoiles de mer). Quant aux vers annelés, difficile de dire s'ils marchent ou rampent ! Et puis, il y a les fouisseurs : certains se déplacent sous le sable, d'autres vivent quasiment immobiles. Notons tout de même que certains animaux marcheurs ou rampants peuvent nager (crevette, pieuvre...).

Nager : les premiers animaux nageurs auxquels on pense sont sans doute les poissons (encore que certains, posés sur le fond, nagent très peu), mais il n'y a pas qu'eux ! Des crustacés, des mollusques, des reptiles comme les tortues de mer, et bien sûr les mammifères marins (les plongeurs en font-ils partie ?) nagent eux aussi... Pour nager, les crustacés font battre leurs appendices ventraux tandis que les céphalopodes (seiche...) se déplacent très vite -et en marche arrière- en projetant un violent jet d'eau par leur entonnoir. C'est surtout la queue qui propulse les poissons, encore que certains utilisent plutôt d'autres nageoires. Les tortues de mer emploient leurs membres antérieurs en guise de rames, tout comme les otaries, alors que les phoques battent des pattes postérieures, à la manière d'une queue de poisson ! Les cétacés enfin se propulsent par des battements de queue verticaux.



### ceux qui ne se déplacent pas :

Comment un animal peut-il survivre en restant accroché à demeure à un rocher ? Voilà une spécificité remarquable du monde aquatique : grâce aux innombrables organismes du plancton apporté par les courants, il n'est pas besoin de se déplacer, la nourriture est livrée à domicile ! De ce fait découlent la richesse et la diversité de la vie marine côtière...

A côté des animaux marins mobiles, il en est donc bien d'autres qui vivent fixés au fond, soit à demeure (huîtres, éponges, coraux...), soit capables de déplacements restreints pour changer de point de fixation (anémones de mer, moules...). Pour capturer leurs proies planctoniques, les animaux fixés ont mis au point toutes sortes de techniques : pompes filtrantes des éponges, bivalves ou ascidies, épauettes plumbeuses des vers tubicoles ou des comatules, filets de bave des vermetes, pièges paralysants des anémones, coraux et autres gorgones...

Les animaux fixés ont des formes très variées. Il y a ceux qui s'incrustent en fines croûtes épousant les aspérités de la roche, et à l'opposé ceux qui se dressent dans le courant pour mieux capter la manne planctonique, comme les gorgones ou les éponges ramifiées. Certains se perchent même sur d'autres organismes ! Prisonniers de leur accrochage au fond, ces animaux incapables de s'enfuir ont développé des modes de défense élaborés : coquilles ou tubes protecteurs (mollusques, vers...), petites épines dans leurs tissus (éponges), tentacules urticants (anémones...), mais aussi des défenses chimiques grâce à toutes sortes de substances toxiques, antibiotiques, ou simplement répugnantes... Un incroyable arsenal de molécules, qui s'avère très utile en médecine humaine.

Pas besoin d'être un grand savant pour découvrir et comprendre la vie marine : il suffit souvent d'ouvrir les yeux, et de faire un peu fonctionner sa cervelle ! Abordées sous cet angle, sans se « prendre la tête », les sciences biologiques peuvent être des activités ludiques, passionnantes, à la portée de tous...

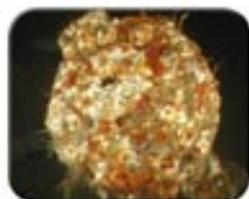
Source :

« Comprendre la vie marine » Patrick Louisy.

V.M.



# Le silence des proies d'acier



C'est le titre toujours provisoire du film que nous sommes en train réaliser avec l'aide de l'ACCAAN.



La commission images avait proposé il y a quelques mois un projet de film qui traiterait des épaves et de l'histoire de ces bateaux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à la grande épopée de 1944.

Depuis, le projet a été écrit pour être présenté aux différentes instances capables de nous soutenir.



L'ACCAAN ( Atelier Cinéma de Normandie ), d'abord qui a accepté de présenter notre projet au comité de lecture de scénario du conseil Régional. Celui-ci après délibération, a décidé de faire voter par ce même Conseil Régional, une subvention d'aide à la production de 100 000 F ; cette aide déclenchant automatiquement une participation de l'ACCAAN dans le montage de la production en devenant le producteur du film. Cela se concrétise par une prise en charge administrative des dossiers afin de trouver d'autres coproducteurs (chaîne de télé et centre national du cinéma ). L'intervention de l'Atelier Cinéma se concrétise également par la prise en charge du salaire du réalisateur et du financement de la post-production ( banc de montage et monteur pour une durée de 1 mois )



A cela s'ajoute toutes les prises de vues extérieures qui viendront compléter les vues sous-marines ( interviews, vues d'hélicoptère et images d'illustration ) nécessitant un opérateur et un preneur de son. Pour finir, nous devons envisager l'achat d'images d'archive indispensables pour traiter toute la partie historique de ce film.



L'ACCAAN a vendu sur scénario, ce film à la chaîne satellite Season qui le diffusera courant 2001 et qui prendra à sa charge toutes les versions internationales, celle-ci diffusant également en Espagne, en Italie, en Allemagne... Cette vente apporte 70 000 F supplémentaires à la production.



D'autre part, un dossier d'aide a été déposé au Centre National du Cinéma. Ce dossier est en cours d'instruction et devrait apporter, si avis favorable, entre 50 000 et 100 000 F supplémentaires.



Un contrat de coproduction devrait être élaboré prochainement entre Caen Plongée et l'ACCAAN prévoyant une répartition des recettes, s'il y en a, en fonction des investissements de chacune des deux parties. Pour mémoire, Caen Plongée assure toute la logistique des prises de vues sous-marines ( bateau, pilote, plongeurs et caméramen )

Ce film qui touchera à la fois à l'histoire et à la plongée devrait pouvoir être diffusé, sous la forme de cassettes vidéo, auprès des plongeurs et des touristes visitant nos sites historiques.





L'été 1944 voit se dérouler la plus grande opération navale jamais organisée de toute l'histoire de l'humanité. En quelques semaines des milliers de bateaux de toutes sortes arrivent sur nos côtes. Aujourd'hui, pour le voyageur non averti, plus aucune trace de cette immense armada . Et pourtant...

Chacun de ces navires a connu un destin particulier : cuirassés bombardant nos rivages, liberty ships transportant les fantassins, bateaux ravitailleurs, barges de débarquement etc... Nous avons du mal à imaginer de nos jours le spectacle offert aux Normands par le passage de ces libérateurs qui laisseront derrière eux autant de bateaux échoués, coulés, sabordés.

Beaucoup seront renfloués et ferrailés par des entreprises souvent étrangères ( belge et italienne ) qui pendant des années ont installé des chantiers gigantesques associant ouvriers et scaphandriers pour remonter et découper en pièces ces masses d'acier devenues inertes.

Nombre de ces bateaux gisent toujours au fond de l'eau entre 15 et 25 mètres à quelques miles de nos côtes. Cassés, explosés, découpés et informes, ils reposent là soumis à l'usure du temps, de la mer, et de l'homme, qui sans cesse, viendra puiser dans ces gisements propres à satisfaire les nostalgies guerrières ou maritimes.

Nous les redécouvrons aujourd'hui, méconnaissables mais toujours impressionnants.

Une hélice, une chaudière éventrée, une tourelle, une coque retournée, quelques indices nous guident dans ces enchevêtrements sombres, immobiles et silencieux devenus le refuge des congrès, des homards et des tacauds



### Le Courbet échoué devant Hermanville



Ces épaves dans leur silence, nous disent l'histoire et témoignent de ces journées d'enfer qui verront leurs morts annoncés. Elles nous disent la vie aussi ; la cuillère étincelante d'un pêcheur prise dans un morceau de ferraille, le filet d'un chalutier accroché dans des tôles informes, un bar magnifique qui passe derrière un safran retourné.

Certaines portaient des noms évocateurs ou énigmatique : l'Empire Brosword, Le Suzan B. Antony, Le Dragon, Le Lawford, Le Grief ( rare exception allemande dans ce flot anglo-saxon ) .

Chaque année, au gré des courants et des marées, ces témoins s'enfoncent un peu plus dans la vase ; leur disparition lente est programmée et un jour, ne resteront que quelques points de rouille sur le sable, dernières traces de cette aventure d'un siècle révolu où la vieille Europe devait payer cher sa liberté.

# Les Nœuds: Initiation à la technique de base.

Si les nœuds ne sont pas forcément indispensables au plongeur lambda, du fait de sa présence fréquente à bord d'une embarcation, il devient rapidement utile de connaître la manipulation rudimentaire des cordages et autres aussières, ainsi que le moyen des les relier entre eux: l'utilisation des nœuds.

## VOCABULAIRE DE DEPART

Boucle



Ganse



Demi-clé



demi-clé  
renversée



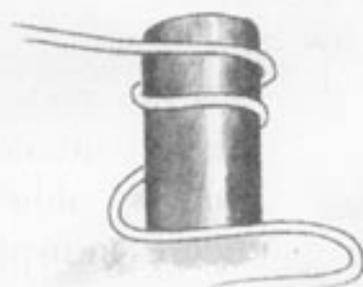
Demi-clé à  
capeler



Demi-noeud



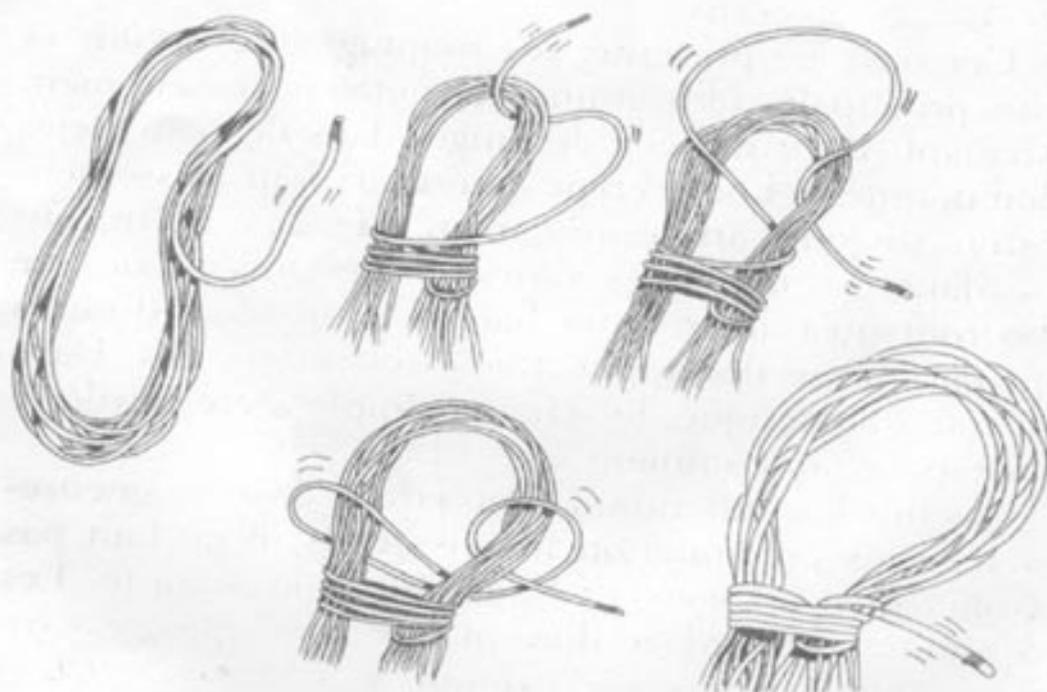
Tour mort



Un nœud doit être réalisé soigneusement, sans précipitation, car c'est souvent un garant de la sécurité; les extrémités du cordage doivent être tirées progressivement pour rendre le serrage du nœud impeccable. Un cordage doit être bien entretenu et systématiquement lové après son utilisation .

## LOVER UN CORDAGE

Savoir lover un cordage exige de la méthode avant toute chose. Laissez de côté la technique qui consiste à passer le cordage entre votre coude et votre poignet, les boucles finissent toujours par se mêler les unes aux autres. Adoptez plutôt la technique présentée ci-dessous. Attention , lorsque vous loverez le cordage, prenez soin de tourner celui-ci sur lui-même à chaque boucle afin d'éviter que cette dernière ne fasse un « 8 » par torsion des torens (brins qui composent le cordage)



D'après le classique des nœuds aux éditions Ouest France



# UN OEIL SUR LES SORTIES

Le club a organisé 2 sorties depuis le début de la saison  
L'une dans les îles anlo-normandes, l'autre en Espagne, aux îles Medes.  
A chaque fois, Pascale Evain, notre envoyée spéciale était du voyage.  
Elle nous raconte....

## Un week-end à bord du Charles-Marie

Isa et Jacques nous ont concocté un super week-end plongée sur un chalutier superbement retapé : le Charles Marie.

Au programme : départ de Granville le vendredi soir ;  
route sur Serq la nuit ; puis Jersey.  
Retour le dimanche soir.

L'équipage :

Isabelle.

Nous laisse tomber, soi-disant sa collaboratrice s'est cassé la cheville... ??

Enfin, bon ! elle avait tout bien préparé : la nourriture, contacté tout le monde, trouvé des plongées sympas...

Génial, tu recommences quand tu veux !

Jacques.

N'a pas embrassé Jean-Louis une seule fois alors que celui-ci remplaçait Isa.

Sinon, monsieur part tout seul en plongée sous prétexte de décrocher un mouillage récalcitrant. Pendant ce temps là, tout le monde a faim. Egoïste !

PS : merci de rembourser les bières que tu as piquées !!

Michel.

Se déplace toujours avec son armoire normande bourrée de caméras, de lampes...

Nous filme sous l'eau ( on ne peut pas être poignard 5 minutes non ? ), donne des noms loufoques à tout ce qu'il voit, fait exprès de nous faire baver avec ses recettes alors qu'on n'est pas près de manger. En plus nous fait manger des algues marinées. Très bizarre. Gentil mais bizarre !

Florence.

Complice de Michel dans le film « les w.c. étaient fermés de l'intérieur » ; allez, on sait que c'est vous deux ! en plus, elle s'assied toujours sur le coffre du vin rouge à table et se lève avec mauvaise humeur quand on lui demande 1 bouteille ( 15 fois de suite il est vrai ) .

La personne assise sur les bouteilles d'eau a été très peu sollicitée ???





**David.**

Gentil, mais comme Jacques, Monsieur part en zodiac tout seul et essaye de piquer le matos des pauvres plongeurs épuisés. On a eu aussi bien du mal à l'empêcher de boire le St Emilion du capitaine.

**Valérie.**

Rusée celle-ci ; pendant que son mec fait du zozo tout seul, elle fait semblant de le surveiller à la jumelle, alors, qu'en fait, elle mâte de superbes Apollons sur une vedette voisine. ( Allez, on ne le dira pas à David... )

**Serge.**

Dixit Michel, souffre d'espionnisme aigue. Il a vainement essayé de piquer le bateau du capitaine ; a fini par rendre les armes quand nous avons entièrement recouvert la bijoute avec la grand voile. Mutin, va !!

**Adrian.**

Sale gamin, assiste son père en faisant semblant de réviser ses maths, alors qu'il prépare la route qu'ils devaient faire si leur plan n'avait pas été déjoué ! Petit voyou.

**Yves .**

Ce qu'il préfère dans la plongée, c'est la bouteille. Son site préféré : « le Chambers », temps de plongée : 3 heures, consommation : impressionnante, paliers et retour en surface : un peu à la gîte. Pique le poulet pendant que les autres dorment. Mon avis : Faut s'en méfier !!

**Jean-Paul.**

Le gars de la DDE. Obligé de dormir devant le frigo pour empêcher Yves de le vider. Lui ce qu'il aime dans la plongée, c'est le parapente ??

**Nathalie.**

Notre « surgé » préférée. A découvert les vertus du « Mercalm » et du coup s'est transformée en mère agitée : elle a fait toute la vaisselle. C'est bien, on t'en redonnera!!

**Philippe.**

Ressortissant Belge qui tente de passer en Angleterre clandestinement. Sa passion : les oursins ( pour la dé...gonade !!).Parle beaucoup avec Michel dans une langue qu'eux seuls comprennent...

**Jean-Louis.**

L'ersatz d'Isabelle ( il n'est pas une vraie blonde). A beaucoup aimé la plongée de nuit au « Chambers ». Petite précision pour Jean-Louis : remontée PA ne veut pas dire : ramener des Petites Anglaises...

**Jean-Christophe.**

Mac Giver des bouteilles de gaz ! Week-end calme. N' a pas démonté son détenteur une seule fois. Déçu de n'avoir pu faire des réglages sur le moteur du bateau, mais lui a très bien ronflé toute la nuit aussi. A voir : quelques ratés à l'allumage.

Bref, week-end génial, avons quand même mouillé les combis sur de très beaux sites ( voir les 45 heures de film de Michel). Pour la vie à bord, contacter Serge : projection du film non-stop du vendredi soir au lundi matin très tôt.

N.B : Isa, la prochaine fois, prévoir un grand rack à bouteilles de rouge. D'air, on n'en n'a pas manqué...

Un grand merci également à Tonton Philippe et Joëlle pour nous avoir renseigné sur les épaves. Et surtout à Pierre et Christian qui ont bien voulu nous supporter avec tout notre bazar. En espérant que nous n'avons pas trop abîmé leur beau bateau . Pour les éventuelles réparations, envoyez la facture à Jacques et Isa, merci.

Pascale Evain

# REGARD SUR LES SORTIES

(suite)

## BRAVO LA COSTA BRAVA

Lettre de remerciements aux organisateurs, hôteliers, encadrants, pilote, participants ... au séjour d'une semaine à Estartit face aux Iles Médes.

### MERCI, MERCI, MERCI :

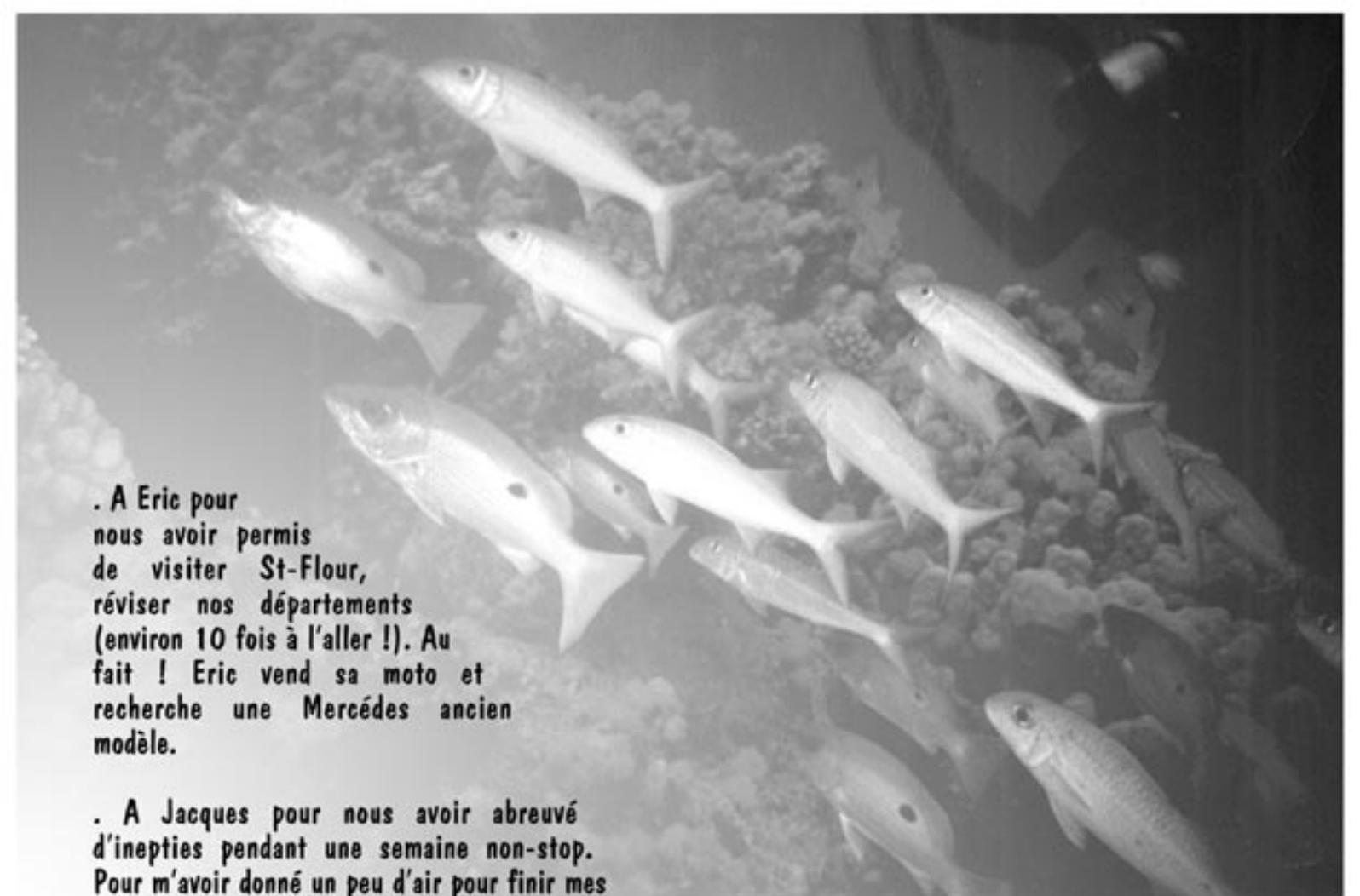
- . Tout d'abord et surtout à Yves d'avoir concocté pour nous ce séjour en Espagne,
- . Au climat : 25° en arrivant, 18° à 20° dans l'eau,
- . A l'Hôtel Panorama : accueillant, chambres spacieuses, confortables, restaurant-buffet bien achalandé, centre de plongée au top (armoires lavantes-séchantes pour les combinaisons, placards pour les sacs ...), personnel sympathique parlant le français,
- . Aux Iles Médes pour être juste en face de nos chambres avec en prime le lever du soleil ; pour offrir des sites de plongée divers et variés à portée de tous.



Cadaques

- . Au bateau, à sa pilote (très douée et mignonne ce qui ne gâche rien !), à l'ascenseur pour nous remonter à bord, au zodiac pour nous récupérer si besoin, bref au confort et à la sécurité des plongées
- . Aux poissons, coraux, toute la vie sous-marine d'avoir été là en même temps que nous,
- . A Cadaques, à la côte magnifique, au musée Dali ...
- . A Anne et Marc pour leur agréable compagnie ; Anne a été fort soulagée après sa 1ère plongée sous la mer et s'est sentie invincible : 1ère au bowling alors qu'elle affrontait un champion ... Marc en est resté le souffle coupé : c'est pour ça que tu ne descends pas mon gars !!!
- . A Sven. Bon anniversaire et merci pour le champagne mais à 18 ans il faut encore et toujours ne pas répondre à tes parents, ranger ta chambre, faire tes leçons et arrêter de manger des frites, des pâtes, du riz dans la même assiette et tes ongles (c'est de la part d'Erix).
- . A Claudine : grâce à toi, nous avons eu l'étage le plus fleuri de l'hôtel (au fait, tout à fait entre nous, c'était Eric !).
- . A Marie-Odile sans qui nous n'aurions pas visité les zones industrielles espagnoles (on n'y pense jamais ...). Si vous aimez les longs, longs voyages : donnez lui la carte routière à lire. Si vous voulez ne jamais arriver : donnez lui le volant ! C'est pour rire Marie ! N'empêche que ...





. A Eric pour nous avoir permis de visiter St-Flour, réviser nos départements (environ 10 fois à l'aller !). Au fait ! Eric vend sa moto et recherche une Mercedes ancien modèle.

. A Jacques pour nous avoir abreuvé d'inepties pendant une semaine non-stop. Pour m'avoir donné un peu d'air pour finir mes plongées (j'aurais très bien pu me servir de mon détenteur de secours !). Pour m'avoir donné la main dans les tunnels sombres, sombres, sombres. Au fait, je retire tout ce que j'ai dit : je ne te donne pas tout mon argent et tout et tout pour si peu.

. Quant à moi, je voudrais rétablir la vérité ; ce n'est pas moi qui :

- ai irrémédiablement détérioré la carte magnétique de notre chambre et qui ai dit que la réfection coûtait 50 Frs,
- ai dit que les pique-niques nous étaient facturés 16 frs chacun,
- ai déménagé les meubles du couloir de l'hôtel,
- ai cassé un joli vase (c'est moi, mais c'était pas de ma faute !)
- me suis moqué du Monsieur qui avait 1 kg de gel sur les cheveux,
- ai abîmé les deux rétros de l'Espace en empruntant une ruelle piétonne large d'1m50,
- ai donné un Smecta périmé à Eric (c'est moi, mais n'empêche qu'il n'avait plus mal ...),
- et tout le reste que je préfère oublier ...

Bref, je n'ai fait que subir pendant une semaine. Toutefois, je suis prête à repartir et je vous engage vivement à faire ce voyage . Ca vaut le coup !

A bientôt pour de nouvelles aventures.  
Pascale Evain



Estartit

Rédaction  
Florence Corbière  
Serge David  
Yves Marchaland  
Valérie Ménard

\*\*\*

Ont participé à ce numéro  
Pascale Evain, Bernard Larmé, et Adrian David

Les photos qui illustrent la première et la quatrième de couverture ont été réalisées aux Medes par nos amis Eric, Marc et Marie Odile. Exception faite pour la photo où vous aurez reconnu Bernard et Gégé qui ont eu les honneurs d'être en bonne place dans le journal d'Hérouville. Ils assuraient alors les baptêmes dans la baignoire installée sur le parking de Carrefour dans le cadre du forum des sports. Jean-Louis a pour sa part réalisé les photos du Charles-Marie.

David Pytel qui a enfin pris son adhésion au club et qui prépare maintenant son B.E. avec Nathalie Chenal a réalisé les couvertures du journal et la mise en page des différents articles qui le composent.

Les Nouvelles du Fond N° 6  
Le 30 novembre 2000





